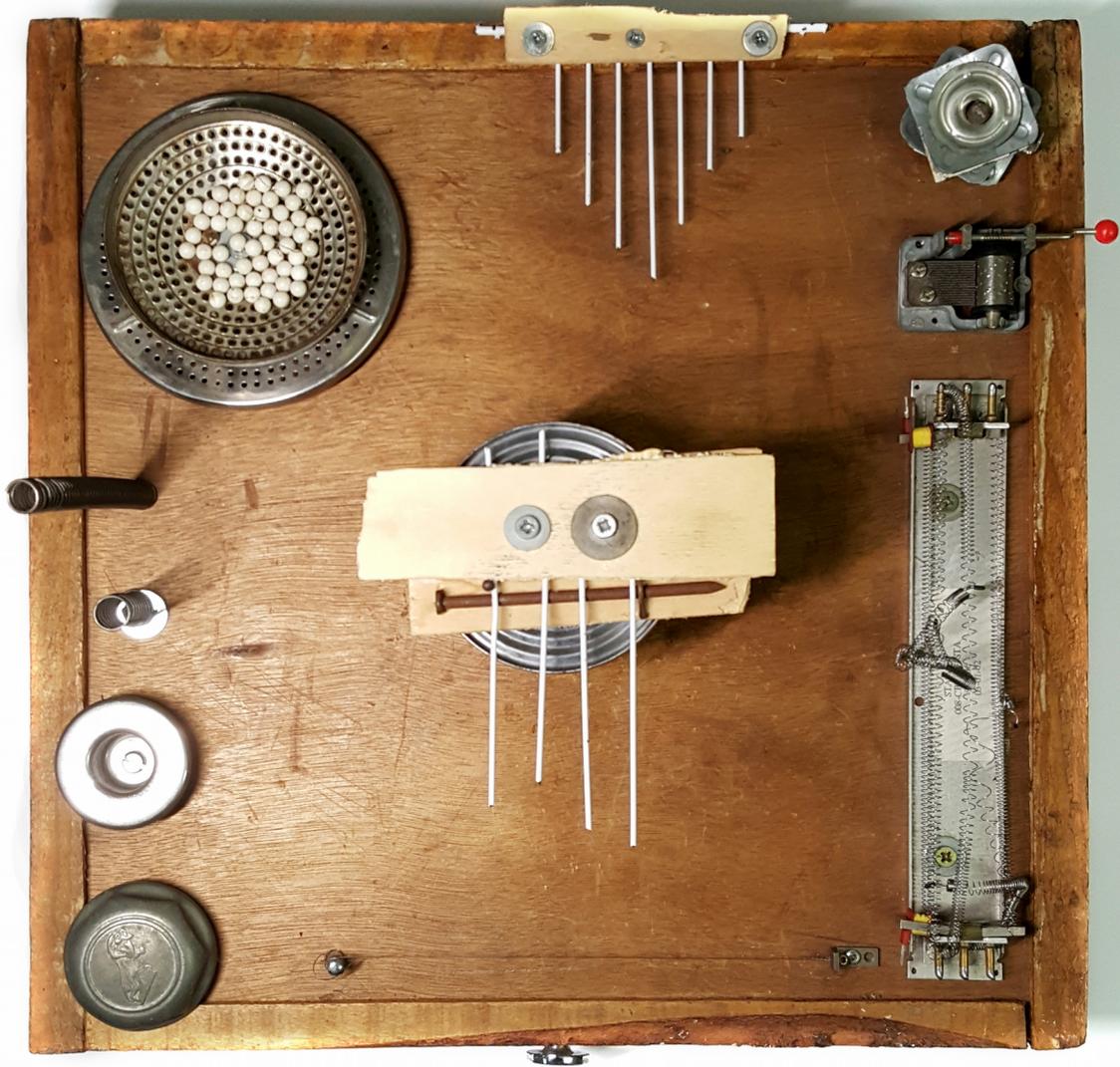


ET APRÈS?

HISTOIRES DE RAFISTOLAGES



Dossier de présentation

Spectacle jeune public, hybride, à la croisée du concert narratif, de la création sonore et du théâtre d'objets, questionnant la notion de résilience avec la lutherie sauvage* comme support.

Public : enfants à partir de 7 ans

Durée : 40 minutes

Jauge : 50 / 75 personnes

Espace scénique : 5m x 4m

Le spectacle se joue au sol

Disposition du public à 180°

Autour du spectacle :

- installation sonore pour une dimension interactive.
- ateliers de lutherie sauvage pour construire ensemble et instaurer le dialogue.

**Lutherie sauvage : facture d'instruments à partir d'objets de récupération, ready made, up-cycling, détournement, etc..*

Sommaire

- Synopsis
- Note d'intention
- Écriture, composition
- En scène
- Influences, boîte à idées
- Médiation culturelle
- Distribution
- Partenaires et contacts



Synopsis

Que faire quand on se sent inutile, cassé-e, oublié-e, moche, ... ?

Il s'agit ici de parler via la notion de recyclage/upcycling de la construction en tant qu'individu avec ses particularités et de la reconstruction après un drame, un accident, quand on a été jeté-e, quand on se sent obsolète (trop vieux/vieille, malade, ...) que l'on imagine ne pas/plus avoir sa place ou être à contre emploi, etc... A travers le fait de redonner du sens à l'existence d'un objet usé, abîmé, cassé, désuet, on tisse la toile d'une société plus inclusive, avec le fil/la corde comme cheminement, le lien qui manque entre les éléments... entre les êtres...

Note d'intention

Une machinerie en forme de village, structure musicale faite de bric et de broc, d'objets à contre-emploi, d'automates bricolés, s'assemble et se répare au fur et à mesure du spectacle. Il s'agit d'un cumul d'éléments musicaux qui vont servir à construire la bande son du spectacle, la narration et donner à voir la (re)construction des personnages confrontés aux aléas de la vie. Au cours du spectacle, la mise en lien de tous les éléments au sein d'un même espace soulève la question de faire société avec les particularités de chacun-e. On essaie ainsi de comprendre pourquoi se réparer, c'est réparer le monde.



Chaque histoire tient dans une boîte ou un tiroir.

La boîte symboliquement, contient son monde, sa matière spécifique, elle est fermée à clé ou toujours ouverte, riche de son désordre, pleine de bric à brac, de souvenirs rangés méticuleusement ou jetés là pour qu'on les oublie... On veut parfois y enfouir nos secrets et traumatismes mais on aime surtout y fouiller et trouver la petite chose inutile qui va nous servir... à fabriquer un bidule... à alimenter la mémoire... à avancer...

Par les thématiques abordées, on peut voir une forme de mode d'emploi pour la résilience et l'acceptation de la différence, le tout exprimé dans une forme d'optimisme jubilatoire où le bizarre, le bringuebalant, le rafistolé, clame son droit à l'existence et exprime sa beauté.

Donner une place, faire exister, donner droit à la différence, faire monde, « donner un rôle » dans la vie et peut être même un quart d'heure de gloire.



Concernant la musique elle-même, pas de recherche mélodique à tout prix mais l'évocation musicale d'un objet, d'une situation, d'un personnage...

Il s'agit ici de dérouler le fil poétique et musical d'une situation et de laisser l'imagination et la projection des enfants faire le reste.

Les histoires ne sont pas amenées comme des fatalités mais comme des pistes de réflexion pouvant évoquer aux enfants un événement de leur propre expérience (ou non), pour ce faire, la narration se fait peu bavarde et laisse la place à l'interprétation personnelle.

C'EST PAS DU
BRUIT!
C'EST DE LA
LUTHERIE
SAUVAGE!



C'est ainsi que s'expriment les personnages/objets/instruments, en s'assemblant, à contre emploi, dans une apparente cacophonie laissant place à la richesse tendre et sincère de chacun. L'univers musical qui en découle emprunte à la musique concrète, au bruitisme, à la musique improvisée ou expérimentale accessible, tantôt mécanique ou chaotique, tantôt sensible ou épurée, à l'image des péripéties émotionnelles qu'elle raconte.

La musique se veut d'une part, percussive et rythmée à l'image des petits fracas qui nous animent.

On peut y voir une forme de ré-appropriation des chamboulements qui ont inspiré ces histoires. D'autre part, on cherche à extraire de l'objet du quotidien ou du jouet cassé un maillage sensible et délicat, pour invoquer la douceur nécessaire à la reconstruction.

A travers la création sonore, on cherche d'avantage à poser une ambiance et ouvrir une parenthèse musicale qu'à se conformer à une forme mélodique et structurée de la musique. On se rapproche de l'écriture en création radiophonique expérimentale où le son guide l'auditeur-ice vers une appropriation d'impressions et de sentiments plus que vers une écoute studieuse d'une forme classique.

Écriture, composition

Le spectacle est principalement musical mais contient aussi du texte sous forme de petits prologues au début de chaque scène laissant ensuite la place à l'imagination. Les voix sont enregistrées sur bandes magnétiques et manipulées pendant le spectacle.

Il s'agit de textes originaux, écrit par Olivier Bosseron et Lucie Thomas en amont, pour le spectacle, remodelés par les retours du public lors de différentes résidences.

La composition musicale originale est d'Olivier Bosseron et se veut libre dans son interprétation.



Un travail est fait auprès du public pour chercher et questionner la matière textuelle et sonore, notamment en partenariat avec le centre social de Chinon et par la suite avec une/des école(s), des structures socio-culturelles, tout au long de la construction.

Du côté de la conception des instruments et de la scénographie, il y a la mise en lien et partenariat avec les structures de développement durable comme les recycleries, Emmaüs, ainsi que les fun labs/creative labs du secteur.

Aller et retour constant entre l'écriture et la fabrication. La narration guide la création technique qui oriente la création musicale.



En scène

Il s'agit d'un seul en scène avec la volonté de se situer au plus près du public pour susciter un rapport étroit avec l'objet et la minutie que sa réparation et son écoute demande.

Le spectacle se jouera au sol comme en position de jeu d'enfant, à hauteur d'yeux, avec le public autour à 180°.

De ce fait et par l'attention nécessaire due à la précision de certains sons et à la difficulté de les amplifier, le spectacle se jouera en jauge réduite, entre 50 et 75 spectateur-ice-s.

Le musicien quand à lui, est silencieux et tente même la plupart du temps de faire oublier sa présence pour ne pas interrompre le processus d'immersion dans l'histoire et laisser imaginer un bal des objets qui s'animent d'eux même...

Il intervient cependant corporellement parfois, en narrateur tacite, hors des histoires, pour lier les différents propos, comme tisserand du fil narratif.

Au fur et à mesure que le spectacle avance, les paysages- instruments s'accumulent formant un « monde »...





Influences / boîte à idées

*Fred Frith - jazz impro, « l'exil n'a pas d'ombre » - Jeanne Benameur,
"Là où il fait si clair en moi" - Tanella Boni, "stridulation" – Adam Bradley
Schreiber - jazz, "Okko et les fantômes" - film, zimou - art contemporain, "sound of
noise" – film, Edward Perraud – solo for kids – jazz impro, "tout est cassé" -
spectacle, Delia Derbyshire - compositrice, BBC radiophonic workshop, Pierre Boulez –
compositeur, Pink Floyd – musique expérimentale, Györgi Ligeti - compositeur
On déménage ! - Alice Briere Haquet – Barroux – album jeunesse, « manger un phoque » -
Sophie Merceron – théâtre, Pierre Bastien - musicien – performeur,Sofferte
onde serene....for piano and magnetic tape – Luigi Nono, Dans ma maison de papier, j'ai
des poèmes sur le feu - Philippe Dorin – théâtre, Sans papiers – Rascal – album
jeunesse, ... Otomo Yoshihide – jazz impro*



Médiation culturelle



L' « à côté » du spectacle est presque aussi important que le spectacle lui-même et la manipulation ainsi que la fabrication font partie du processus et véhiculent le message du « faire ensemble ».



Elle est constituée de 2 parties : une installation interactive en périphérie du spectacle et un cycle d'ateliers de lutherie sauvage pour mettre en place l'acte créatif et symboliser la mise en œuvre de la thématique du spectacle.

- **Installation sonore** (directement après le spectacle) : il s'agit d'un parcours de découverte et d'appropriation d'instruments fabriqués par l'équipe, en lien direct avec le spectacle. Utilisation semi-autonome en suivant un parcours, guidé par des pistes de réflexion soumises aux accompagnant-e-s.



- **Ateliers de lutherie sauvage** (en amont ou après le spectacle au sein d'une structure) : destinés à des structures désirant travailler sur les axes de réflexion du spectacle. Il s'agit là de temps regroupant de la pratique théâtrale, de la musique et de la fabrication. Les projets seront à construire en adéquation avec les besoins et contraintes des structures.



(à titre indicatif : les interventions et ateliers seront dispensés par un-e médiateur-trice professionnel-le diplômé-e de la petite enfance)

Distribution

Olivier Bosseron

Écriture, conception du spectacle et de la médiation, jeu



Musicien militant en faveur de la culture "Do It Yourself", Olivier BOSSERON navigue depuis le milieu des années 90 entre les influences électroniques alternatives et le rock indépendant multipliant les expériences et collaborations au sein de nombreuses formations ou en solo, tendant de plus en plus vers l'expérimentation sonore, l'improvisation jazz et le travail sur des ambiances massives et riches, c'est naturellement qu'il se dirige vers la conception sonore pour le cinéma, le théâtre ou l'art contemporain. Animé par un désir de partage de la philosophie musicale, il a multiplié les interventions et happening là où de préférence, on ne l'attend pas pour surprendre et émouvoir le public grâce à une vision tantôt simple et enfantine, tantôt avant-gardiste.

Simon Remaud

Écriture, conception technique

Musicien et Géo Trouvetou avec la compagnie 100 Issues, également technicien son avec la Compagnie du Coin et le Théâtre du Sous Sol, spécialisé dans l'invention de machines à sons, la fabrication et la réparation d'amplis et de pédales d'effets. Il anime des ateliers de lutherie sauvage avec Olivier Bosseron, notamment au Temps Machine et pour les étudiants de l'université de Tours.

Lucie Thomas

Co-écriture / dramaturgie / co-conception de la médiation

Dans le monde du théâtre depuis son enfance, Lucie Thomas rejoint le Théâtre des Trois Clous fin des années 90. Elle est comédienne et crée des spectacles jeunes publics, puis s'essaie à la mise en scène. Très attachée à la transmission et à la rencontre autour du théâtre, elle donne des cours et ateliers auprès de publics variés et c'est dans ce domaine qu'elle va se spécialiser. Elle est également diplômée en Art thérapie et éducatrice jeune enfant.

Marion Darier

Mise en scène

Pratiquant le cirque depuis l'âge de 7ans, elle suit une formation d'art dramatique, pratique et théorique, avec Marion Ferry et des intervenants du théâtre national de La Colline.

Jeune adulte, elle entre en formation, à l'école Passe Muraille à Besançon, ce qui lui permettra ensuite d'être admise à La Rogelio Rivel de Barcelone pendant 2 ans. A la suite de ces formations, elle intègre plusieurs projets en tant qu'interprète et metteuse en scène. Depuis 2021, elle est la porteuse du projet associatif du collectif Fouxfeuxrieux.

Parcours de résidence



Septembre/Octobre 24 – écriture / atelier /
fabrication des instruments :
la manufacture - Chinon

Novembre/Décembre 24 - écriture in situ :
association Claac - centre social - Chinon

Février 25 - mise en scène :
le Temps Machine – Joué les Tours

Mars 25 - atelier / mise en scène :
en recherche

Avril 25 – répétition / scénographie :
la Générale des Mômes – Avoine

Mai 25 – répétition :
le Temps Machine – Joué les Tours

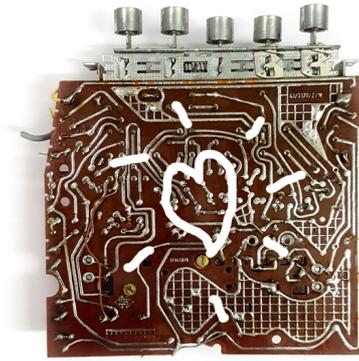
Juin 25 - atelier / scénographie / fabrication :
les abattoirs - Chinon

Septembre 25 – Répétitions :
le 37ème parallèle - Tours

Octobre 25 - répétitions / création :
la Générale des Mômes – Avoine

Première : Octobre 25 – Festival Confluences





Le projet est soutenu par :

La générale des Mômes - compagnie – Avoine (37)

Le Temps Machine – SMAC – Tours (37)

Le 37ème parallèle – Tours (37)

L'association CLAAC – Centre social – Chinon (37)

La communauté de commune Chinon Vienne et Loire (37)

Le conservatoire intercommunal d'Avoine (37)

Le festival Confluences – Avoine (37)

La ville d'Avoine (37)

La ville de Chinon (37)

La Médiathèque de Trélazé (49)

Partenariats en cours de discussion :

Association Courteline – centre social et socio-culturel – Tours (37)

Le conservatoire intercommunal de Chinon (37)

La Labo – Dinan (22)

L'astrolabe – Orléans (45)

Emmaüs Touraine (37)

Ville de Montbazou (37)



Les projets en lien avec les ateliers de lutherie sauvage et créations sonores ont déjà eu lieu en partenariat avec : Le temps machine (smac Tours), le Silex (smac Auxerre), l'ASCA (smac Beauvais), la biscuiterie (smac Chateau Thierry), la faculté de Tours (cercip), Ciclic, l'éducation nationale, livre passerelle, etc... Et interventions dans de nombreuses structures socio-culturelles, SMAC et festivals.

Travail régulier sur différents projets avec la communauté de communes Chinon Vienne et Loire, le réseau des bibliothèques du Chinonais, les ateliers de la Morinerie à St Pierre des Corps, etc...

FOUX
FEUXRIEUX



*Siège social : Atelier ARTissage,
8 Rue du Marais 37500 Chinon
Bureau : 25 Rue Marceau 37500 CHINON
06 70 37 87 94
fouxfeuxrieux@gmail.com
fouxfeuxrieux.fr*

*Contact artistique : Olivier Bosseron 06 84 05 60 30
retrofutur.records@gmail.com*

*Contact administration : Julie Millerand 06 22 50 58 11
fouxfeuxrieux@gmail.com*

*Contact diffusion : Raphaëlle Collevati 06 77 00 08 57
fouxfeuxrieux.diffusion@gmail.com*